

## NORGE ET TILLE

# En 2022, l'intercommunalité « va préparer la prochaine décennie »



**Investissements, développement économique, inflation, travaux...** Ludovic Rochette, maire de Brognon et président de la communauté de communes Norge et Tille, évoque les grands sujets qui marqueront l'année de l'intercommunalité.

**L**e vote du budget, prévu au printemps, approche pour la communauté de communes Norge et Tille (CCNet). Vers quelle tendance se dirige-t-on, en cette période d'inflation ?

« En 2022, les investissements seront en forte hausse. Deux millions d'euros seront engagés dans plusieurs projets. Mais attention,



Ludovic Rochette, maire de Brognon, préside la communauté de communes Norge et Tille. Photo LBP/E. B.

sans les différentes aides dont nous sommes bénéficiaires (État, Plan de relance, Région, Département, Caf...), soit 1,2 million d'euros, nous n'en serions pas capables. Il faut réussir à contenir les dépenses de fonctionnement qui

augmentent. La facture énergétique grimpe pour les communes et les intercommunalités. Pour cela, il faut réaliser des travaux de rénovation, répondre à des appels à projets, s'engager vers la réalisation de projets structurants, si on

“ En 2022, les investissements seront en forte hausse. Deux millions d'euros seront engagés dans plusieurs projets. ”

**Ludovic Rochette, président de la communauté de communes Norge et Tille**

ne veut pas payer plein pot les conséquences de l'inflation. Nous avons la chance d'avoir les moyens de le faire sans augmenter la fiscalité ni l'endettement. »

**Pouvez-vous détailler ces réalisations ?**

« D'abord, dans l'extrascolaire, deux grosses opérations vont démarrer et devraient être livrées cette année : la rénovation du centre aéré de Clénay (250 000 € HT) et la construction d'un nouvel établissement à Bellefond (975 000 € HT). De plus, la restructuration du siège de la CCNet, à Breigny, [...] devrait se faire durant l'été, les congés du personnel facilitant les choses pour délocaliser temporairement nos services. Et puis, il y a une opportunité : la construction d'une aire de covoiturage sur l'une des sorties de l'A 31 (Couternon, Arc-sur-Tille), avec 360 000 € investis par la société autoroutière APRR. Des bornes de recharge pour véhicules électriques pourraient y être installées. Nous sommes en train de voir cela avec le Siceco, territoire d'énergie Côte-d'Or. »

**« Beaucoup d'entreprises se délocalisent, s'agrandissent »**

**Nous parlons de l'inflation. La reprise se perçoit-elle aussi clairement ?**

« Oui. D'abord au niveau de l'immobilier, où la pression est très forte. Beaucoup de gens veulent aménager dans le pays de Norge et Tille, attractif pour son cadre de

vie « à la campagne et proche de la ville ». Et puis, la demande d'installation est très forte dans les zones d'activités économiques (ZAE). Les entreprises sont une source de fiscalité et d'emplois. Beaucoup se délocalisent en périphérie [des grandes villes], s'agrandissent. D'autres veulent accroître leur patrimoine foncier avant la mise en place de la politique Zéro artificialisation nette (loi climat et résilience, objectif 2050) du gouvernement. Un exemple : la ZAE située à l'entrée de Norges-la-Ville, où se trouve la chocolaterie Gillotte, où de gros travaux se terminent. »

**Comment imaginez-vous le développement économique de ce territoire ?**

« Nous voulons attirer des entreprises et maîtriser l'étalement urbain sans geler les espaces. Nous allons lancer des études de développement en 2022 afin de déployer une politique pour la décennie à venir, à partir de 2023. L'une se fera en lien avec la chambre de commerce et d'industrie. Vincent Delatte, maire de Varois-et-Chaignot, suit particulièrement ce dossier. Nos pistes ? La ZAE de Ruffey-lès-Echirey, la plus ancienne, est à revoir, par exemple. Nous avons récemment présenté un projet territorial alimentaire au président de la chambre d'agriculture de la Côte-d'Or, Vincent Lavier : renouer avec un savoir-faire, la culture du houblon. Il y a un bel exemple à Saint-Julien, où une exploitation a vu le jour et fonctionne en circuit court. »

**Propos recueillis par Emmanuelle BAILLS**

## Un annuaire en ligne pour contacter toutes les entreprises du territoire

Un site Internet regroupant les entreprises positionnées sur le territoire de la Norge et de la Tille, avec le détail des services et compétences qu'elles proposent, leurs coordonnées, etc. Voici le nouvel outil dont se dote l'intercommunalité pour un coût de 7 000 €. La plateforme devrait être opérationnelle d'ici quelques semaines. « C'est un genre d'annuaire, une vitrine pour ces sociétés, mais pour notre canton également », explique Ludovic Rochette, président de la collectivité. « La maquette du site doit nous être présentée dans [moins d'un] mois. Le lancement devrait avoir lieu dans les semaines qui suivent. »



La plateforme devrait être opérationnelle d'ici quelques semaines. Photo d'illustration LBP/Emma BUONCRISTIANI

## RUFFEY-LÈS-ÉCHIREY

## Un nouveau skatepark installé à la place de l'ancien équipement

L'ancien skatepark de la rue du Basmont, à Ruffey-lès-Echirey, présentait des défauts dus à l'usure du temps, et donc potentiellement quelques risques, explique Ludovic Château, troisième adjoint au maire. Afin de satisfaire une demande croissante des jeunes, un nouveau circuit est en cours de montage au même emplacement, à proximité du terrain de tennis.

**Un budget de plus de 21 000 €**

Constitué de quaters, rampes, pyramides, table de saut et mur de glisse, ce circuit devrait satisfaire les plus exigeants, un règlement d'emploi devant en préciser son utilisation. « Nous avons voulu éviter



Le nouveau circuit est composé « d'éléments en Magnelis, une sorte d'acier inoxydable », explique le troisième adjoint. Ils seront facilement démontables en cas de besoin de réparation. Photo LBP/D. G.

le bois, qui peut prendre feu, raison pour laquelle le nouveau skatepark est constitué d'éléments en Magnelis, une sorte d'acier inoxydable galvanisé à 3,5 % d'aluminium et 3 %

de magnésium », détaille Ludovic Château. Avant d'ajouter que lesdits éléments « sont facilement démontables en cas de besoin de réparation ». Ce nouvel équipement

représente un coût de 21 230 € HT. Il est installé par la société AJ3M, sise 1, rue Émile-Guyard, à Couchey, elle-même fournie par la société ESA, de Roanne (Loire), spécialisée dans les espaces de glisse.

Le reste à charge pour la commune se chiffre à 10 616 € compte tenu des aides extérieures.

**Daniel GUICHOT (CLP)**